

durant toute la saison des pluies et à la fonte des neiges au printemps.

Quelquefois les rivières s'élargissent en lacs étroits et profonds et ressemblent à des auges fermés par des murs escarpés et rocheux. Ces sortes de lacs, comme les rivières et les cours d'eau, ont deux directions principales.....soit une direction parallèle au bord continental de la chaîne Côtière, soit à angle droit sur cette direction. Il y a des lacs plus petits ou étangs à l'emplacement d'anciens glaciers à des niveaux plus élevés.

Il y a de nombreux glaciers dans les dépressions entre les montagnes les plus altières, tandis que les sommets les plus élevés sont perpétuellement couverts de neige. Dans la partie sud de la chaîne ces glaciers de sommets sont très nombreux; au 57ème parallèle de latitude ils descendent et remplissent les vallées, tandis qu'en Alaska quelques-uns descendent même jusqu'à la mer. Les glaciers d'aujourd'hui ne sont que de faibles représentants de la majestueuse nappe de glace qui remplit toutes les dépressions et les vallées durant la période Glaciaire. Partout le paysage est marqué de preuves que l'érosion glaciaire fut très intense. Les roches plutoniques résistantes, qui forment la majeure partie de cette chaîne, ont gardé l'empreinte de l'action glaciaire avec une fraîcheur remarquable. Les surfaces polies, striées et profondément gravées, les roches moutonnées, les cirques, les vallées suspendues et vallées principales, etc., n'ont subi qu'une faible altération de la part des agents atmosphériques parce qu'une amélioration du climat a fait retraire les glaciers. On a rapporté que la glaciation s'était fait sentir jusqu'à une altitude de 5,000 pieds¹ dans la partie sud de la chaîne, et de 3,200 pieds dans l'Alaska.²

Les montagnes présentent généralement des pentes raides vers la mer, et la déclivité de la rive est aussi grande sous la mer qu'au-dessus d'elle. Les plages sont rares. L'eau est si profonde qu'en plusieurs endroits les grands paquebots pourraient décharger leur cargaison, directement sur la rive en temps calme si la pente de la montagne était suffisamment douce pour le permettre. Sur plusieurs milles de long il est impossible d'ancrer

¹Com. Geol. Can. Bull. No. 996 (1905), p. 25, par O. E. LeRoy.

²U.S.G.S. Professional Paper No. 1 (1902), p. 33, par A. H. Brooks.